

À noter sur vos agendas 2018 :

- 27/01/18 : repas bal folk Salle Vauban, centre Lowendal à Le Quesnoy 19h repas, 21h bal folk.
- 18/03/18 : réco du Monde Rural à Maroilles, avec le Vivier, MRJC... « Invités au festin »
- ♦ 7/04/18 : à Arras, rencontre accompagnateurs équipes avec Lille et Arras de 10h à 16h.
- 10/06/18 : visite de la chèvrerie de Mecquignies de 14h30 à 17h30 avec le CMR, le Vivier et le MRJC.

Béatitudes

Remplis-toi du vide que tu fais en toi en oubliant ton ego et tu seras capable d'accueillir la transcendance.

Remplis-toi de douceur et de tendresse (non pas de colère et de tensions) et tu vivras sur terre autrement.

Remplis-toi de compassion à l'égard des autres et tu éprouveras en toi le sentiment de bien-faire.

Remplis-toi de pardon et de miséricorde et tu seras capable d'attention aux autres.

Remplis-toi de pureté, d'authenticité, de belles rencontres et tu découvriras l'amour vrai.

Remplis-toi de paix, de refus de la guerre, et tu construiras des ponts plutôt que des murs entre les hommes.

Remplis-toi d'actes posés pour plus de justice entre les êtres humains et un monde différent verra le jour.

Remplis-toi de ta foi pour affronter toutes les difficultés, toutes les épreuves de l'existence et tu découvriras la confiance, la force intérieure et la joie de la grâce divine qui t'est offerte si tu veux bien l'accueillir.

« La Paix soit avec toi »

Christian Defebvre, Othmane Iquioussen

Tous nos vœux de bonheur

À Emilie Sterckman et Benoît Duban qui se sont mariés le 30 septembre 2017 à Englefontaine.



Souvenir d'Henri-Pierre

Le dimanche 29 octobre 2017 à Jolimetz, nous avons célébré le souvenir de notre ami Henri-Pierre Bailleux, prêtre très apprécié dans les mouvements et paroisses des territoires ruraux.

Lors de la messe, plusieurs personnes ont témoigné de ce qu'il leur avait apporté : une écoute et un dynamisme, qui encourage à aller de l'avant, pour réaliser de beaux projets !

Justement, les textes bibliques du jour nous ont rappelé que Dieu se fait tout proche de l'immigré, de la veuve et de l'orphelin, et des pauvres (Livre de l'Exode) et que les commandements les plus importants sont : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Evangile de Matthieu).

Cet appel à la solidarité et à la fraternité a résonné très fort avec les souvenirs évoqués, lors de cette journée. Car Henri-Pierre a su encourager des projets locaux et internationaux qui ont fait avancer la justice et la paix.

Suite à la célébration, nous avons pu visiter l'ancien presbytère où Henri-Pierre a vécu, avec André Veys, et que la commune a transformé en salle de musique, bibliothèque et salles de jeux pour les enfants. Nous étions émus de voir que ces murs, qui ont connu tant de temps forts du CMR, du MRJC, de l'ACE et du Vivier, continuent aujourd'hui d'abriter des activités associatives qui ont du sens !

Nous avons ensuite pris le pot de l'amitié, autour d'un album photo qui retrace la vie d'Henri-Pierre, de l'Avesnois jusqu'au Tchad, en passant par le Cambrésis et le Quercitain. Les personnes qui étaient sur les photos avec lui ont alors raconté des anecdotes amusantes ou touchantes.

La rencontre s'est finie par un repas partagé, dans la joie et la simplicité, comme l'aimait notre ami.

Je n'ai pas beaucoup connu Henri-Pierre, mais grâce à cette journée, et par ses amis, j'ai pu apprendre beaucoup de choses sur lui et sur ce qu'il nous légue, pour l'Eglise en rural. Merci !

Babeth

Edito

Une belle année à tous

Après ce temps des fêtes de Noël et de fin d'année, qui je l'espère, auront été pour vous l'occasion de retrouvailles en famille ou entre amis, une année toute neuve vient s'offrir à nous en ce mois de Janvier.

A cette occasion, ne pourrait-on pas prendre le temps de rêver un peu ?

De rêver d'un monde où chacun ait de quoi manger, s'abriter décentement, jouir d'une vie sociale épanouie, quel que soit sa nationalité, sa religion, sa condition sociale, son sexe, son âge.

De rêver d'un monde où les individus, les groupes, les états, les organisations de toutes sortes sont à pied d'œuvre pour faire émerger des solutions novatrices, enthousiasmantes qui nous fassent sortir des ornières dans lequel l'humanité s'enfonce parfois : crise de l'alimentation et de l'agriculture, chômage, précarités, crises écologiques et financières, gaspillages insensés, pollution...

De rêver d'un monde où chaque personne en capacité de le faire, puisse vivre décentement d'un travail valorisant, riche de sens et utile à la collectivité.

De rêver d'un monde où les différentes religions, les différentes cultures, les différentes générations puissent vivre, non seulement dans la tolérance, mais surtout dans le dialogue et le partage, à travers des rencontres, des fêtes, des repas,....

De rêver d'un monde où règne une consommation responsable, joyeuse et respectueuse de la nature et des hommes.

Je pourrais allonger la liste et je vous invite à le faire. Vaste Utopie, Optimisme délirant et irresponsable, me direz-vous ? Pourtant, ce sont quelques facettes de la Paix.

Cette Paix que nous avons eu l'occasion de fêter en ces temps de Noël et qu'en cette année 2018, nous aurons l'occasion de fêter. Car comme le rappelle le Pape François, la Paix n'est pas seulement l'absence de guerre, même si c'en est évidemment un élément fondamental, mais une espérance et un état d'esprit que nous avons à bâtir chaque jour, dans tous les lieux qui nous sont proches : familles, villages, associations, entreprises ...

Comme dans les lieux qui le sont moins : crises humanitaires, développement dans les pays du sud, paradis fiscaux, car on peut certes trouver sa petite paix individuelle, mais la Paix a pour vocation à être universelle.

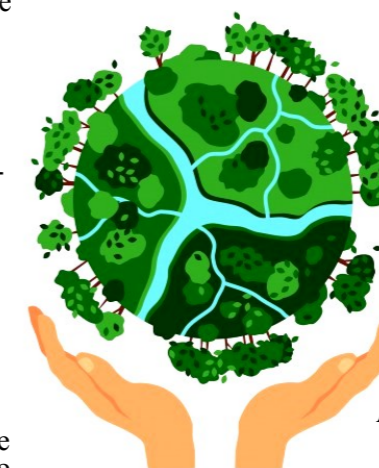
Mais la paix, loin d'être un rêve, une utopie comme je l'évoquais au début de cet édito, est aussi à l'œuvre tout autour de nous, à travers des millions de révolutions tranquilles dans lesquelles nous sommes déjà certainement partie prenante, mais que nous pouvons observer autour de nous, sous de multiples formes.

Cela concerne aussi bien l'accueil des Roms, des migrants, la mise en place de solutions pour réduire nos déchets, l'animation de la vie locale, l'entraide entre générations, la sensibilisation à la citoyenneté, tout ce qui favorise l'échange, le lien, l'écoute, le partage...

Et pour cela, nos équipes C. M. R. sont de formidables lieux où se vit cette dynamique de fraternité, d'espérance et de paix.

Que cette année 2018 soit pour vous, vos amis et vos proches, belle et douce, remplie de belles rencontres, de beaux moments.

Jean-Marie Lefrancq



Méditation

Si demain était autrement

Si demain était autrement,
Si l'on reconnaissait soudain
La valeur des gens...

Alors chaque croisée de chemins
Serait enrichissement...

Si demain était autrement,
Si l'on prenait soudain
Le temps de s'écouter vraiment...
Alors chaque croisée de chemins
Serait dépaysement...

Si demain était autrement,
Si l'on découvrait soudain
Que tout se joue intérieurement...

Alors chaque croisée de chemins
Serait épanouissement.

Christian Defebvre
(Marche avec la vie)

Découvrons l'implication des membres du C. M. R. dans des associations de notre région

NOS JARDINS DE CAMPAGNE - LANDAS

Nos Jardins de campagne est une association loi 1901 qui regroupe ceux qui aiment le jardinage, qu'ils soient amateurs ou professionnels.

«Nos jardins de campagne» tire son nom des prairies qui font le caractère champêtre de nos paysages ruraux et qui parfois rentrent dans nos jardins.

Nos jardins ne sont pas pour autant fous, ils sont simplement des endroits agréables, dans lesquels nous passons du bon temps et respectons l'environnement qui nous entoure.

A travers différents temps organisés tout au long de l'année, «Nos jardins de Campagne» veut favoriser l'échange et le partage entre jardiniers : bonnes pratiques respectueuses de la nature et du jardinier, bonnes idées, bonnes recettes, bonnes adresses, bons contacts, visite de jardins...

Pour en savoir plus sur l'association venez retracer avec nous les activités 2017 et découvrir le programme de 2018 à notre Assemblée Générale, le lundi 29 janvier 2018 à 19h30 au foyer rural de Landas, (au pied de l'église).

A noter également notre 4^e fête des jardins de campagne, un évènement festif qui invite une trentaine d'exposants à venir partager l'esprit champêtre au jardin avec nous, le dimanche 13 mai de 10h à 18h,

Jardin des Pâturins,
place Roger Salengro à Landas.



Nicolas et Marie

LA PAIX

C'est la nouvelle année, on se souhaite bonheur et paix. Le premier janvier est la journée internationale de la paix. La paix, on en parlera d'autant plus cette année 2018 qu'on célébrera le centenaire de la fin de cette guerre qu'on dit grande.

L'occasion pour certains de célébrer la bravoure, le patriotisme voire le nationalisme, l'esprit de sacrifice de ceux qui n'ont vécu que leur jeunesse, qui ont peut-être cru mourir pour la patrie alors que ce sont plus sûrement les industriels qui décidaient de leur sort et la finance qui se nourrissait de leur cadavre.

D'autres veulent faire de cette année une occasion de réfléchir à ce qui a amené un tas de nations dans le chaos de la guerre et construire les conditions de la paix.

L'association « centenaire pour la paix » se situe dans cette perspective car la paix n'est jamais acquise. Les conflits existent toujours et les dépasser dans la dignité et le respect impose une analyse et une compréhension du réel, de ce qui conduit à une dégradation d'un climat et à la violence guerrière.

La guerre 14 18 n'a aucune cause réelle et sérieuse affirment aujourd'hui les historiens, un climat s'est dégradé, des nationalismes se sont exacerbés et ce qui aurait pu rester un fait divers : l'assassinat d'un archiduc a mis le feu aux poudres.

Pour ne pas recommencer, il est nécessaire de contrer la montée des nationalismes, de l'intolérance, du racisme, des injustices : le message de Paul VI sur le développement qui est le nouveau nom de la paix est d'une brûlante actualité.

Cependant, les conflits du début du XXI^e siècle changent de nature : certains essaient de nous faire craindre un choc des civilisations et ne voient de salut que dans le repli sur soi, la défense des valeurs à soi

et favorisent l'hystérisations des débats (sur les immigrés par exemple) voire élisent des personnalités dont l'intelligence et la finesse politique et l'humanité laissent pour le moins à désirer.

Cette vision des choses feint d'ignorer que le monde s'est globalisé et que les lignes de fracture ne sont ni les religions, ni les états nations. En effet intégristes catholiques, musulmans ou bouddhistes ont plus de points communs que n'en ont les adeptes de l'une ou l'autre de ces trois religions et la ligne de fracture passe plus entre intégristes et progressistes au sein d'une même religion.

La globalisation et l'informatique ont permis le développement de communautés transnationales et on retrouve des gays, des charismatiques, des écologistes, des climato-sceptiques, des nationalistes des punks, des populistes, des porteurs de jeans, des adeptes du Niqab, des travailleurs ubérisés, des chômeurs, des migrants, les SDF, des intégristes... Sous toutes les latitudes même s'ils se déclinent avec des nuances. Certains conflits violents actuellement en cours opposent d'ailleurs des entités transnationales que ce soit Daech ou Boko Ahram.

Alors aujourd'hui comme hier, il nous faut utiliser les outils pertinents pour que la paix devienne pérenne sur toute la planète, de nos collectivités locales aux nations et aux groupes transnationaux : le dialogue, l'estime de l'autre, l'analyse des situations de conflit et leur résolution par les moyens que fournissent les sciences humaines, la reconnaissance que la vérité est partagée, le développement intégral ...car « Ce qui compte pour nous, c'est l'homme, chaque homme, chaque groupement d'hommes, jusqu'à l'humanité tout entière » . (Populorum progressio).

Pierre Descamp



L' AFR , quelle affaire !.

AFR :

A année... ! Bigre un an...

F formation... Retour à l'école! , non merci...

R rural, ah ! un mot sympathique.

Voilà les dispositions d'esprit dans lesquelles j'ai accueilli cette proposition qui me fut faite de participer à cette AFR. L'enthousiasme n'était pas au rendez-vous mais j'étais attendu aussi pour faire des photos.

La photo a ceci de magique, qu'elle permet d'observer des scènes humaines, de saisir l'expression des visages, de les fixer et révéler ce qui est beau, ce qui est chouette, ce que la vie a d'étonnant, les rencontres d'insolites, et d'apprécier l'environnement.

Derrière mon objectif, j'ai pu observer un tas de choses et je n'ai pas été déçu : à l'arrivée point d'austérité ni de discours académiques mais un étonnant plongeon dans l'univers des fables de La Fontaine, un accueil chaleureux et un tas de visages inconnus que des jeux de connaissances savamment orchestrés allaient vite rendre familiers même si ma mémoire me fait encore trébucher sur les noms de l'un ou l'autre.

Au menu, le temps, alors on a commencé par se « dé-tempsdre », sortir du « chronos » ce temps qui nous mange et nous chronomètre pour vivre le « kairos », le temps que l'on choisit : marche, Tai chi, sophrologie, massages des mains, musique du monde, jeux de miroirs ou art thérapie étaient autant d'ateliers et d'invitations subtiles pour passer du « chronos » au « kairos », pour se réapproprier et de choisir un temps pour soi, pour « rester tout entier dans l'instant », vivre le présent sans l'oppression ce qui est advenu ni la menace de ce qui advient.

L'instant vécu ne se reproduira jamais. Le photographe le sait, qui tente de le saisir pour le conserver et en témoigner. Un rayon de lumière dans une chevelure, un sourire qui illumine un visage, des attitudes, une scène, une ambiance, clic, la photo est prise, révélatrice et fixatrice d'un instant auquel elle donne valeur d'éternité.

Quel bonheur lorsque c'est la joie qu'elle révèle, l'inattendu qu'elle manifeste, la facette d'une personnalité qu'elle permet d'approcher, la beauté d'un visage ou d'un lieu qu'elle met en évidence, notre champ de conscience qu'elle contribue à élargir.

Christian Defebvre apportait un éclairage historique nous emmenait du temps sacralisé au temps sécularisé, expliquait l'évolution de la perception du temps, montrait que les hommes n'appréhendaient pas le temps de la même manière à des époques où les rythmes ne dépendaient pas d'une mécanique horlogère, où la durée de l'heure dépendait des saisons.

Les enfants participaient à une démarche analogue à leur niveau encadrés par des jeunes responsables en ACE. Ils ne sont pas trop petits pour vivre intensément et quelque part ils sont peut-être une interpellation dans cet art qu'ils ont de vivre l'instant présent. Les photos de leurs attitudes et de leurs jeux révèlent la diversité et l'intensité de leurs émotions, il faut les voir multiplier leurs mimiques pour la plus grande joie du photographe !

Pierre Descamps

